Le numéro deux de l'ONU en Irak, Jacqueline Badcock, a affirmé, jeudi 24 juillet, que les djihadistes de **l'Etat islamique** (EI, anciennement Etat islamique en Irak et au Levant) avaient ordonné que les femmes âgées de 11 à 46 ans de la région de Mossoul, dans le nord de l'Irak, subissent des mutilations génitales. L'Etat islamique a lancé une offensive sur l'**Irak** en juin pour y **proclamer** un califat, et contrôle la région depuis le mois dernier.

Selon la radio publique américaine NPR, un porte-parole de l'EI à Mossoul, joint par téléphone, a démenti cette affirmation. Les mutilations génitales ne sont pas fréquentes en Irak, et ne concernent que *« quelques régions isolées »,* a précisé Mme Badcock depuis l'Irak, lors d'une vidéoconférence organisée à Genève.

« *C'est une fatwa de l'EI, nous venons d'en être informés* », disait-elle, sans citer la source par laquelle l'ONU avait été informée de l'existence de cet édit. Un document présenté comme une fatwa de l'EI imposant un tel ordre, et probablement faux, circule actuellement sur les réseaux sociaux, comme quantité de rumeurs diffusées par les opposants de l'EI. Mme Badcock a cité des chiffres émanant du Fonds des Nations unies pour la population, selon lesquelles « *4 millions de filles et de femmes pourraient être affectées* ».

PLUS QU'UNE VINGTAINE DE FAMILLES CHRÉTIENNES À MOSSOUL

La responsable de l'ONU a indiqué par ailleurs qu'il ne restait plus « *qu'une vingtaine de familles chrétiennes à Mossoul* » , soutenues par des ONG telles que Caritas. Certaines de ces familles se sont converties à l'islam

, les autres ont préféré
payer
l'amende imposée par l'EI, a-t-elle indiqué.

Source: LeMonde